

SOS SAHEL, les experts africains de la sécurité alimentaire et nutritionnelle

SOS SAHEL est une O.N.G. internationale dont la vocation est d'améliorer la sécurité alimentaire et les conditions de vie des populations du cœur de l'Afrique. Grâce à l'expertise et au professionnalisme du réseau SOS SAHEL, nous soutenons la réalisation des programmes de développement des acteurs locaux sahétiens et leur offrons la possibilité d'une réelle transition vers un développement autonome et harmonieux : l'agriculture, le développement économique et social, l'environnement, la biodiversité et la sensibilisation sont au cœur de notre démarche.

Les 4 piliers de la sécurité alimentaire



Chiffres clés



2, avenue Jeanne 92604 Asnières-sur-Seine Cedex
Tél. : 01 46 88 93 70 - Fax : 01 46 88 70 67
contact@sossahel.org / www.sossahel.org

Association reconnue d'utilité publique, sans but lucratif, ni appartenance politique ou confessionnelle.

SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations, legs et assurances vie. Demandez conseil à votre notaire ou contactez personnellement, Marie-Christine MESCOLA (01 46 88 93 77 ou par courrier).

SOS SAHEL et ses partenaires sahétiens travaillent avec 1 000 acteurs locaux de développement

- Associations de développement
- Groupements de femmes
- Groupements de producteurs
- Organisations paysannes
- Collectivités territoriales
- Services techniques
- Organismes étatiques, etc.

Zoom sur quelques impacts auprès des populations

BURKINA FASO – Près de 8 200 ha de terres restaurées en faveur de 13 000 familles

Les techniques de conservation des eaux de surfaces (cordons pierreux, diguettes, zaï) ont accru la fertilité des champs de dizaines de milliers d'agriculteurs. Ces solutions leur permettent de doubler les rendements agricoles (céréales) et d'accroître leurs revenus.

TCHAD – La gomme arabique, une opportunité de développement importante au Sahel

La cueillette de la gomme arabique peut représenter jusqu'à 35% des revenus nets d'un ménage. Axé sur la récolte et la commercialisation de la gomme, le programme permet d'améliorer la sécurité alimentaire de 600 000 Tchadiens.

Credito photo : Alexandre GELBART/20 Minutes/SOS SAHEL

Depuis 1997 SOS SAHEL est agréée par le Comité de la Charte du don en confiance, organisme d'agrément et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public. www.comitecharte.org



COUPON DE SOUTIEN

À retourner à SOS SAHEL dans l'enveloppe T jointe.

Je soutiens les agriculteurs et les familles du Sahel et je fais un don PONCTUEL (pour faire un don régulier, voir la lettre ci-jointe)

Par chèque à l'ordre de SOS SAHEL International France

- 30 € soit 10 € après déduction fiscale* 60 € soit 20 € après déduction fiscale*
- 100 € soit 34 € après déduction fiscale* 150 € soit 51 € après déduction fiscale*
- Don libre :

Je m'abonne à La Lettre du Sahel pour être informé(e) des actions

- 7 € les 4 numéros, soit 2 € après déduction fiscale*

Vous pouvez aussi faire un don en ligne sécurisé sur : sossahel.org

*Sous 4 semaines environ, vous recevez un reçu de déduction fiscale. La loi de Finances vous permet d'obtenir une déduction fiscale correspondant à 66% de vos dons dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, en vous adressant au siège de notre association, vous pouvez accéder aux informations vous concernant et demander leur rectification et suppression. SOSSAHEL peut être amenée à communiquer vos coordonnées à d'autres organismes humanitaires.

VOS COORDONNÉES

Nom

Prénom

Adresse

CP..... Ville

E-Mail

LA LETTRE DU SOS SAHEL

TRIMESTRIEL - MARS 2015 - N° 130

ACTUALITÉ
Pourquoi 2015 est l'année internationale des sols
p. 02

PAROLE D'EXPERT
Protéger les sols, préserver la vie
p. 06

LES SOLS, SOURCE DE VIE



Éditorial



La situation au Sahel ne cesse d'inquiéter de plus en plus fortement. A la pauvreté, à la sécheresse, à la désertification s'ajoutent trafics et menaces terroristes.

Pour faire face à ces risques accrus, transfrontaliers, les stratégies mobilisées s'appuient sur une logique militaire.

La conscience se forge de plus en plus pour dire que cet investissement dans la militarisation, légitime dans ce combat contre-terroriste, doit symétriquement s'appuyer sur un développement durable. Que l'un ne doit pas aller sans l'autre.

L'escalade militaire n'affaiblirait pas seulement les groupes armés qui déstabilisent le Sahel, ce qui est le but, mais tout autant les populations sahéniennes innocentes victimes collatérales.

L'urgence ne se divise pas : aux fonds levés pour assurer la riposte sécuritaire au Sahel doivent s'adjoindre des dotations pour répondre au défi de la pauvreté.

La riposte sécuritaire serait aveugle si elle oublait de mettre au premier rang de ses objectifs la sécurité alimentaire des populations.

La militarisation des territoires trouvera sa pleine justification et une meilleure efficacité dans la prise en compte de l'indispensable développement durable auquel vous, chers donateurs, participez si généreusement.

Car nous sommes, à notre manière, des faiseurs de paix.

Je sais pouvoir compter sur vous pour poursuivre ce combat.

Philippe Lecomte

Président
SOS SAHEL International France

Actualité

POURQUOI 2015 EST L'ANNÉE INTERNATIONALE DES SOLS

« On dit souvent qu'il est important d'avoir des systèmes alimentaires durables pour mener une vie saine. Eh bien, cela dépend avant tout des sols. Leurs multiples fonctions passent souvent inaperçues. Ils n'ont pas de voix, et peu de gens s'expriment en leur nom. Pourtant, ils sont nos alliés silencieux dans la production alimentaire. Nous devons les gérer dans une optique de durabilité, car nous en dépendons pour produire des aliments destinés à la consommation humaine et animale, des fibres, des combustibles et bien d'autres choses encore », explique José Graziano da Silva, Directeur général de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture)

C'est l'esprit de l'année internationale des sols 2015, officiellement promulguée par l'Organisation des Nations Unies.

Le Sahel est particulièrement concerné par cette initiative. De fait, aujourd'hui, 30 % des terres sont dégradées sévèrement ou très sévèrement au Sahel, région particulièrement exposée en raison des écosystèmes fragiles qui la caractérisent : plus 180 millions de Sahéliens sont aujourd'hui menacés par la désertification ! Les zones à fort peuplement, où les ressources naturelles sont davantage propices aux activités, sont les plus impactées. En cause, des pratiques agricoles et pastorales peu durables (déforestation, défrichage, surpâturage, etc), une gestion inappropriée des ressources naturelles et les aléas climatiques tels que les sécheresses et les inondations.

Pour les Sahéliens, vivant essentiellement de l'agriculture et de l'élevage, des secteurs étroitement liés aux ressources naturelles, enrayer ce processus est vital pour garantir leur sécurité alimentaire. Vital aussi pour sortir d'une subsistance au quotidien, pour développer des solutions d'avenir, avoir un accès durable à l'eau, à l'assainissement, à l'éducation, à la santé.

« Nous devons soutenir les agriculteurs du Sahel en vue de soutenir les sols », explique Rémi Hémerlyck, Délégué Général de SOS SAHEL. « Nous devons gérer les sols de manière durable. Tous les jours, les agriculteurs avec lesquels nous travaillons mettent en œuvre de nombreuses actions pour y parvenir et contribuent à la production alimentaire, la préservation de nos ressources naturelle et la sauvegarde de la biodiversité. C'est pourquoi SOS SAHEL s'associe toute cette année à l'Organisation des Nations Unies pour soutenir cette belle initiative ! »

2015
Année internationale
des sols



Dossier



LES SOLS

SOURCE DE VIE

Elle est sèche, dure comme de la pierre. Les mottes éclatent en une vilaine poussière quand leurs mains les effritent. Elle, c'est la terre, leur terre. Eux, petits agriculteurs villageois, ne savent pour la plupart ni lire ni écrire. Le sol, c'est un mot pour les livres. Ce qu'ils savent en revanche, c'est que **la terre est leur vie**. Ce qu'ils savent, c'est qu'ils lui donnent beaucoup et qu'elle leur donne bien peu.

De cette terre dépend la sécurité alimentaire de toute la communauté : les sols accueillent les cultures, nourrissent les bêtes, servent d'assise aux maisons, fournissent aux familles l'essentiel de leurs revenus.

Des « bonnes pratiques » existent pour valoriser ces sols. Des bonnes pratiques que les producteurs apprennent en se regroupant et en constatant par eux-mêmes que leurs sacs de céréales grossissent, leurs légumes sont plus beaux, que leurs arbres fruitiers « donnent plus », que leurs troupeaux prospèrent.

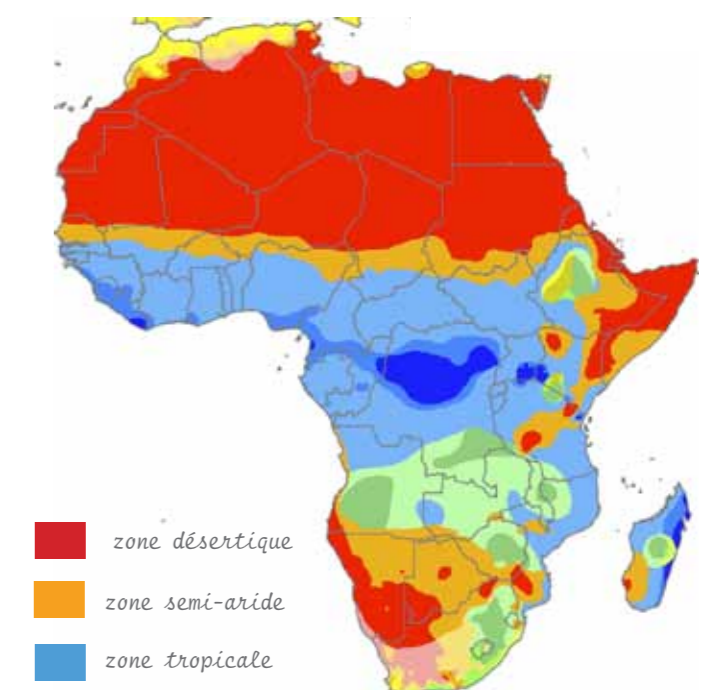
Comment ? Depuis le temps, on sait bien à SOS SAHEL qu'il n'y a pas de solution unique. Et que ce qu'il faut d'abord combattre, ce sont « les mauvaises pratiques » qui ont dégradé les sols. **Le désert n'avance pas seul, bien souvent l'homme lui ouvre la voie.** Le réchauffement climatique n'arrange rien.

Ce qu'il faut, c'est mettre en œuvre des méthodes multiples et variées, adaptées au contexte local. Ici, l'agroforesterie et la production de compost accroissent la biomasse, réduisent la minéralisation de la matière organique et les émissions de gaz à effet de serre. Là, les cordons pierreux, les demi-lunes, les trous à la méthode « zaï » protègent les graines et retiennent l'eau. Tout le village s'assemble pour creuser une fosse fumière commune : elle fertilisera les champs de sorgho et de petit mil.

Au Burkina Faso, au Niger, les équipes projet de SOS SAHEL initient villageoises et villageois à toutes ces « bonnes pratiques » en utilisant les champs-école. Au Sénégal, les cuvettes maraîchères verdissent au creux des dunes fixées par de jeunes plantations, la production de carottes est optimisée.

suite en p. 4

LES ZONES CLIMATIQUES EN AFRIQUE





Bandiba, agricultrice au Burkina Faso

DES SOLS SAINS POUR UNE ALIMENTATION SAINNE

Bandiba est agricultrice au Burkina Faso. Dans sa région, les familles ont du mal à nourrir leurs enfants. Les jardins maraîchers sont vitaux pour conserver une alimentation variée et nutritive. Mais les sols ne sont pas faciles à cultiver ! Pour s'offrir un repas sain et à ses enfants, Bandiba accorde un soin tout particulier aux sols de son jardin.

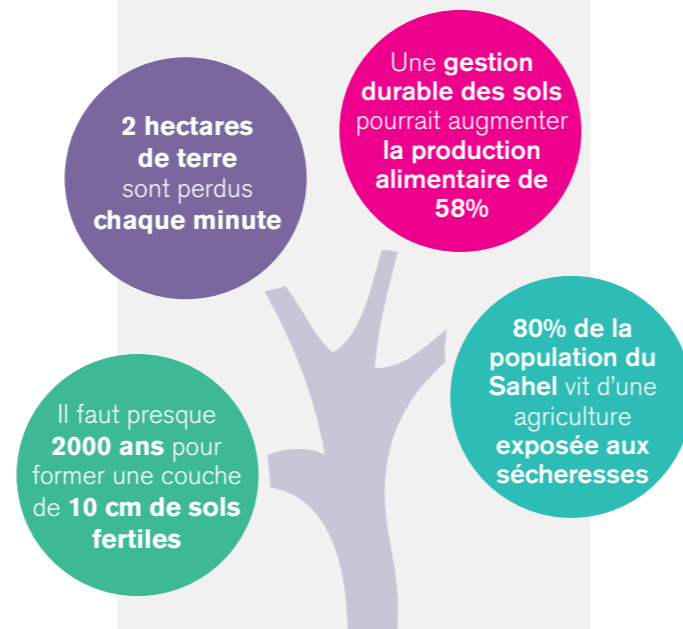
« Tous les matins, je me rends au jardin pour cueillir les légumes que nous mangeons. De l'oseille, des feuilles de haricots, du barambourou, des tomates, des choux, des aubergines, de la salade, des oignons, du maïs, etc. Lorsqu'il y a un surplus, je vais le vendre au marché. Puis je reviens pour arroser.

Les plantes ont du mal à pousser à cause du manque d'eau. En saison sèche, l'eau du lac d'à côté recule et ce n'est pas facile d'arroser. Les sols sont secs. Si nous ne faisons rien, ils ne permettent pas de cultiver correctement.

Avec mon fils, nous avons creusé des rigoles pour diriger l'eau afin qu'elle pénètre dans les planches de légumes. C'est grâce à des tuyaux que l'eau vient jusqu'au jardin. C'est un bien collectif que nous partageons avec les autres producteurs.

Pour mieux nourrir nos sols, en plus de l'eau, nous étendons de la fumure naturelle que nous avons produite grâce aux déjections des animaux du troupeau de mon mari. Il est important que les engrais que nous apportons soient naturels. De cette façon, les légumes que nous consommons sont sains. Je suis heureuse de pouvoir nourrir ma famille avec ces bons produits. »

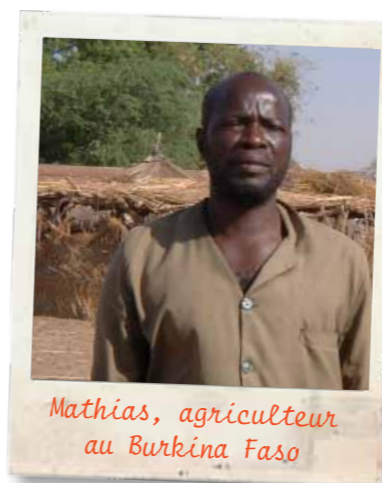
LES SOLS, SOURCE DE VIE*



ET MOI, COMMENT PUIS-JE AGIR ?**

- Un kit d'irrigation pour une parcelle maraîchère coûte 700 euros.
- Pour former 40 producteurs à des techniques agricoles durables, il faut 300 euros.
- Restaurer une parcelle d'un demi hectare coûte 100 euros.

*Source : FAO
** Coûts estimés.



Mathias, agriculteur au Burkina Faso

DES ANIMAUX ET DES SOLS, LE CERCLE VERTUEUX

Mathias est agriculteur au Burkina Faso. Conscient que les sols de son village s'appauvrissent, il n'a pas mesuré ses efforts : il a appliqué des techniques agricoles apprises avec SOS SAHEL pour restaurer des sols devenus infertiles. Aujourd'hui, ses champs sont en pleine santé !

« Depuis de nombreuses années, le climat a changé. Il est de plus en plus difficile de produire sur nos sols. Nous avons participé à des formations avec l'association FIIMBA, partenaire de SOS SAHEL, où nous avons appris des nouvelles techniques qui nous permettent de produire mieux.

Durant ces formations, j'ai par exemple appris comment produire de la fumure organique pour nourrir mes champs. D'abord, il faut creuser une fosse. Ensuite, le travail de la production de fumure consiste à intercaler une couche de feuilles avec une couche de crottin puis d'arroser. Un peu de patience, et bientôt, on obtient un fertilisant naturel pour nos sols.

J'éleve des moutons et des chèvres. J'ai aussi deux ânes. Le soir, les animaux dorment dans mes champs ou dans une petite cour. Tous les matins, je ramasse leurs déjections pour les ajouter à ma fosse fumière.

Grâce à la fumure, les céréales peuvent s'épanouir correctement. Je nourris ma famille avec ma production, mais également mes animaux, qui à leur tour vont nourrir mes sols. C'est un cercle vertueux ! »



PROTÉGER SES SOLS, PROTÉGER SA FAMILLE

Mamadou est agriculteur dans la région des Niayes au Sénégal. Dans cette zone de bord de mer, le sable poussé par le vent forme des dunes de sable qui menacent les terres arables des cuvettes maraîchères de la vallée. Pour protéger ses terres et sa famille, il a entrepris de vastes travaux de reboisement.

« J'ai construit ma maison de mes propres mains en 2003. Nous nous y sommes installés avec ma famille. Depuis quelques années, la dune qui surplombe ma maison et mes parcelles maraîchères ne cessait d'avancer : les fondations de la maison ont été mises à nu par le vent et le sable commence à les ronger. Si je n'avais pas reboisé cette dune, le sable aurait tout recouvert et tout détruit. En 2010, j'ai commencé à planter des arbres sur cette dune et à construire une clôture pour les protéger des animaux errants. Les arbres ont été produits dans une pépinière de SOS SAHEL. Toute ma famille et mes voisins m'ont aidé pour ces travaux difficiles.

J'ai constaté l'efficacité dès la première année, l'avancée du sable s'est arrêtée. Maintenant, la dune est bien fixée et ne menace plus ma maison, ni ma parcelle maraîchère. C'est primordial : ces sols que je protège du sable fournissent les aubergines, le chou, les poivrons consommés tous les jours par mes enfants. En plus, je peux même commencer à exploiter les arbres : aujourd'hui déjà, quelques uns me fournissent du bois de chauffe et de construction. Dans 4 ans, je pourrais exploiter tous les arbres, tout en assurant un renouvellement des plants. »



PROTÉGER LES SOLS, PRÉSERVER LA VIE !

Point de rencontre du monde végétal, animal et minéral, le sol est la base d'un cycle de vie sur notre planète. C'est un système dynamique qui naît (sol jeune), évolue (sol mûr) et meurt (sol dégradé). C'est un milieu vivant où des multitudes d'espèces animales et végétales vivent en interdépendance. Au cœur de notre sécurité alimentaire, il doit être préservé.

Le sol, un équilibre vital

Le sol se compose d'une roche mère altérée par les forces du climat et du relief. Elle se transforme en argiles, limons, sables et minéraux (calcium, magnésium, fer, aluminium, etc.). Des plantes colonisent ensuite ce substrat minéral, créant ainsi de la matière organique. Les débris des végétaux sont broyés par la faune et l'action des microbes du sol et donnent l'humus. Cette matière organique recyclée sur place permet de nourrir d'autres plantes plus exigeantes, des animaux et l'homme...

Cet équilibre est indispensable ! Un seul élément manquant peut dégrader gravement le sol. Le manque d'eau, l'action du vent, la disparition de la couverture végétale, la coupe abusive des bois, le surpâturage, le brûlis, l'érosion, le mauvais labour, la destruction des microorganismes du sol (pesticides...), sont des menaces quotidiennes!

Protéger le sol, garantir la sécurité alimentaire

Le sol en tant que système dynamique demande à celui qui le cultive de respecter ou de restaurer son équilibre. Nourrir le sol qui nourrit la plante est la base de l'agriculture. Comme le sol est un organisme vivant qui nourrit le végétal, lequel nous nourrit à son tour, il est le garant d'une bonne alimentation et d'une bonne santé. « Il ne s'agit pas seulement de supprimer les résidus de pesticides mais de rendre au sol toute sa capacité à transformer les éléments en véritable énergie de vie », explique ainsi Pierre Rahbi, agriculteur biologiste, romancier et poète français.

A CHAQUE MENACE, UNE SOLUTION SIMPLE ET EFFICACE !

SOS SAHEL développe des techniques simples et efficaces qui permettent de redonner au sol toute sa valeur ! En agissant sur les éléments clés qui composent le sol, nous pouvons assurer un équilibre propice à la vie.

Quelques exemples :

Pour limiter l'érosion :

La plantation de haies vives brise-vents permettent de protéger les champs, favoriser l'infiltration de l'eau et limiter le ruissellement responsable de l'érosion.

Pour refertiliser des sols appauvris :

Utiliser tous les résidus de récoltes (fanés, racines, paille, mauvaises herbes...) et les transformer en compost naturel permettent de rendre au sol le maximum de ce que l'on prélève.

Composition théorique d'un sol idéal :

- ♦ La Terre : 1000g de bonne terre se compose de :
 - Sable grossier et fin 600g
 - Partie minérale très fine : argiles et limons 200g
 - Calcaire de toute grosseur 75g
 - Humus (et débris organique) 125g
- ♦ L'air et l'eau représentent 50 % du volume d'un sol
- ♦ Les micro-organismes animaux et végétaux représentent 500 g /m² sur 30 cm de profondeur

Au Sahel, suite aux sécheresses et à la déforestation, l'humus a disparu progressivement, entraînant la perte des éléments minéraux et de l'eau retenus dans le sol indispensables à la croissance des plantes. Les techniques d'agroforesterie contribuent à la réhabilitation des terres, même parfois très pauvres.

DES SOLUTIONS POUR L'AGRICULTURE FAMILIALE!

150 acteurs représentant plus de 80 organisations de l'agriculture familiale, groupements de producteurs, coopératives, ONGs, entreprises, organisations de recherche de 21 pays se sont rassemblés dans le cadre du Livelihoods Camp 2015*, organisé au Burkina Faso par Livelihoods Venture et SOS SAHEL.

Cap sur les meilleures initiatives !

Pendant trois jours, en alternant ateliers, visites de terrain et « marketplace », les participants et les 26 gagnants du concours international « Les agriculteurs ont du talent! » ont présenté et confronté leurs initiatives pour identifier les meilleures pratiques et les facteurs-clé de succès. Parmi les gagnants du concours, 5 initiatives ont été primées :

« De l'école à mon champ »

Association Terres Jaunes, Mali
Initiative « coup de cœur des participants »

Depuis avril 2014, la ferme-école de Benkadi-Bougou accueille 20 apprenants en alternance entre la ferme-école de 10 hectares et leur propre exploitation où ils sont accompagnés par leurs formateurs. Ainsi, ils apprennent et mettent en œuvre dans 20 villages différents de nombreuses pratiques rentables et durables de maraîchage, de culture sèche et de petit élevage.

« Permettre à des filles et jeunes femmes non scolarisées de devenir entrepreneuses agricoles »

KadAfrica, Ouganda
Initiative la plus inclusive

« Ficus Thoningii, un arbre aux avantages multiples »

Université Mekelle, Ethiopie
Initiative la plus prometteuse
L'innovation peut provenir de la nature elle-même. Le Ficus Thoningii est un arbre local résistant aux changements climatiques. Présent dans de nombreux pays africains, son prix le rend abordable pour les petits producteurs. Le docteur Mulubrhan et son équipe permettent la valorisation de l'arbre. Tous ces efforts ont porté leurs fruits : le projet a été répliqué dans 10 villages, impactant 15 000 personnes dans le nord de l'Ethiopie.

« Repenser le cycle d'approvisionnement en semences pour renforcer l'autonomie des paysans »

Association FERT, Burkina Faso
Initiative la plus impactante

« Mieux vendre en étant informé sur son téléphone des conditions du marché »

RONGEAD, Burkina Faso
Initiative la plus innovante
Informé, c'est augmenter les revenus des producteurs. C'est à cette fin essentielle que le RONGEAD a mis en place en 2011 au Burkina Faso le service N'kalô qui publie des bulletins hebdomadaires d'informations et des SMS sur les marchés des produits agricoles en pronostiquant les tendances des prix pour favoriser la prise de décision. La mise en œuvre du service N'kalô permet aux producteurs de mieux négocier les prix de leurs produits. Le service N'kalô compte actuellement 10 000 bénéficiaires par an !

Plus informations disponibles sur : www.livelihoodscamp2015.org



* soutenu par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) et le Comité Permanent Inter-Etats de lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS)

sossahel.org



Donations et legs

Poursuivez votre soutien au-delà de la vie en choisissant de faire une donation ou un legs à SOS SAHEL. Reconnue d'utilité publique par décret, SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations sans droits de mutations et les legs sans avoir à payer de droits de succession.